

serie leur culture à la maison

## Les passions russes de Natalia de Froberville

**l'essentielle** Cinéphile avertie tout autant que lectrice passionnée, Natalia de Froberville, danseuse étoile du Ballet du Capitole, ne dédaigne par pour autant les plateformes afin de découvrir les nouvelles séries à la page... Rencontre pétillante et pleine de surprises.

Natalia de Froberville avoue avoir pleuré à l'annonce de l'annulation des représentations de « Toulouse-Lautrec », la grande création de Kader Belarbi, déjà reportée deux fois pour cause de confinement. Mais, place à la suite du programme en décembre avec un hommage à Nouriev. D'ici ce beau rendez-vous, elle nous présente de quoi est faite sa culture à la maison.

### Revoir « Le Choix de Sophie » et des documentaires

« Je ne suis pas très intéressée par la politique mais j'ai vu le très bon *Citizen K* d'Alex Gibney avec Mikhaïl Khodorkovsky (1), vraiment passionnant. J'adore aussi *Le Choix de Sophie* d'Alan J. Pakula avec Meryl Streep et Kevin Kline (1983) qui est une merveille, c'est le livre de William Styron (1979) commencé pendant le confinement qui m'a donné envie de le voir. J'aime aussi le film *Roma* d'Alfonso Cuarón (2018), un film mexicain qui raconte l'histoire d'une famille très riche au Mexique dans les années 1970, les différences de classes sociales et tout ça en noir et blanc, c'est super ! J'aime aussi regarder des documentaires sur la danse comme celui consacré à Nouriev, très intéressant même s'il



Natalia de Froberville. / Photo DR

manque d'interviews mais il n'en donnait pas beaucoup. »

### Relire les auteurs russes

« Comme il est difficile de se procurer des livres russes ici j'ai essayé la lecture sur tablette mais je préfère les livres normaux, le papier ! (rires) J'adore les livres de Sergueï Dovlatov depuis longtemps. Ensuite je lis beaucoup de classiques russes avec des auteurs célèbres même si je ne suis pas fan des livres trop difficiles comme ceux de Tolstoï. Je préfère les livres des auteurs comme Ivan Tourgueniev et Alexandre Kouprine. Lui, je l'adore parce que c'est plus léger, plus sen-

sible, plus sensuel aussi. J'aime « La Fosse aux filles » (1915), l'histoire de cette prostituée qu'il raconte après avoir passé un an dans une maison close, qui a fait un grand scandale à l'époque mais l'histoire est devenue très populaire par la suite (2). J'adore aussi Mikhaïl Boulgakov (1891-1940) qui est un auteur grandiose ! J'aime *Le Maître et Marguerite* et *Cœur de chien*, deux œuvres magnifiques. »

### Rire devant « The End of the F\*\*\*ing World » !

« Je regarde des séries sur Netflix et sur Amazon Prime même si Amazon n'est pas très popu-

### A SUIVRE...

En lieu et place du ballet « La Bayadère » et pour des raisons liées au protocole sanitaire s'appliquant aux artistes, le Ballet du Capitole présentera « Dans les pas de Nouriev » sous la supervision de Monique Loudières et Charles Jude, danseurs étoile du Ballet de l'Opéra national de Paris. Ce programme consacré au géant de la danse Rudolf Nouriev (1938-1993) sera composé d'extraits de « Raymonda », « Roméo et Juliette », « La Belle au Bois Dormant », « Cendrillon », « Le Lac des Cygnes » et « La Bayadère ». Du 19 au 31 décembre au théâtre du Capitole (1, place du Capitole). Tarifs : de 8 € à 60 € et tarif spécial le 31 décembre de 10 € à 78 €. Tél. 05 61 63 13 13 (www.theatreducapitole.fr)

laire en ce moment ! (rires) Pourtant ils proposent des choses intéressantes comme *The Americans*, ce couple russe envoyé à Washington aux États-Unis pendant les années 1960, qui mène une vie normale mais qui, en même temps, doit faire son devoir en volant des informations pour l'Union soviétique. Sur Netflix j'ai regardé la série *The End of the F\*\*\*ing World*, c'est le titre pardon ! C'est l'histoire de deux ados super-éroïle, dramatique aussi parce qu'ils abordent la vie adulte avec difficulté. »

### Propos recueillis par Pascal Alquier

(1) Ancien magnat du pétrole emprisonné de 2003 à 2013, en exil à Londres depuis 2015, il utilise sa fortune pour financer des enquêtes sur l'entourage du président russe Vladimir Poutine.  
(2) Le film a fait l'objet d'une adaptation en 1990 sous le titre « Yama » par Svetlana Ilyinskaya.

l'album du jour

## Nach : l'épure du piano-voix

La carrière d'Anna Chedid (alias Nach) est pour l'instant restée confidentielle, sauf quand la jeune femme a participé à l'album et à la tournée familiale. C'est bien dommage car la chanteuse possède une voix profonde qui regorge d'émotions à fleur de peau, d'élan tour à tour charmeurs ou lyriques. Et cela se manifeste encore dans son 3<sup>e</sup> album dont le titre, « Piano-voix » dit clairement ce qu'il en est. Les 12 morceaux ont été enregistrés « en une seule prise » en février dernier. Ce sont essentiellement de nouvelles versions de son propre répertoire (dont les superbes « Ce qu'ils deviennent » et « Dans les yeux de ma mère »), plus une reprise d'Alain Bashung (« La nuit je mens ») et un duo inédit (« Imagine ») avec une « grande sœur », Jeanne Cherhal, qu'elle adore – et nous aussi. On attend maintenant de revoir Nach sur scène, quand cela sera possible. Dans des petites salles, sans doute, mais avec cette intimité vibrante qui transforme ses concerts en moments intenses et brûlants.



Nach. / Photo DDM, F. Charneux

J.-M. L. S.

Album « Piano-voix » de Nach (Polydor/Universal).

le livre du jour

## Sur le fleuve Amour avec Claudine Doury

Basée à Paris, dans le XX<sup>e</sup> arrondissement, la maison d'édition Chose Commune publie peu mais soigne merveilleusement ses ouvrages. Après un Shoji Ueda magistral, voici un autre voyage d'une belle délicatesse, celui de Claudine Doury tout au long du fleuve Amour, en Sibirie. La photographe s'y est rendue à trois reprises, en 1991, 1997 et 2018. Elle restitue, « sous la forme du journal, (son) cheminement à travers plusieurs strates temporelles de la vie de ces familles et de ces peuples natifs, nanaïs et oulches, cousins des Amérindiens ». Claudine Doury n'en dit pas plus, l'éditeur ayant eu la sagesse (quand tant de livres de photographie sont encombrés d'analyses fumeuses) de laisser parler les images.



Le tendre regard de Claudine Doury. / Photo DR

Nous voici donc en compagnie de deux sœurs assises sur le toit d'une maison en bois, d'une blondinette en voiture, le visage apparaissant derrière une vitre mouillée, de deux gamins portant fièrement un imposant poisson, de trois petites filles aux traits asiatiques en robes de cérémonie... Les enfants ont une large place dans le monde de Claudine Doury. Ils paraissent sérieux, attentifs – intrigués aussi qu'on porte le regard sur eux. Exigeant à une manière d'être approchés à pas comptés. Ce que la photographe a su si bien faire, de la plus tendre des manières

J.-M. L. S.

Livre « Amour » de Claudine Doury (Chose Commune, 104 pages, 42 €).

musique

## L'Orchestre du Capitole prêt à retrouver son public

Avant de retrouver son public le 18 décembre, l'Orchestre national du Capitole propose un quatrième concert diffusé exclusivement en direct sur les réseaux sociaux, samedi 5 décembre à 18 h. Ce concert, accessible gratuitement à tous, sera disponible jusqu'au 18 janvier. Il conviera le jeune chef allemand Cornelius Meister, issu d'une longue lignée musicale et immense connaisseur du répertoire germanique. Celui-ci célébrera Beethoven, accompagné par le pianiste américain Nicholas Angelich qui nourrit, depuis le début de sa carrière, de fortes affinités avec le compositeur. Ce dernier interprétera le Concerto n° 5, majestueux et grandiose.

Place ensuite à deux séries de concerts festifs, dirigés par Tugan Sokhiev et donnés pour plusieurs centaines de spectateurs (la jauge précise reste à définir, en fonction des contraintes sanitaires) dans une tradition qu'on espère désormais bien installée. La magie du cinéma rencontrera en effet à nouveau celle de l'orchestre les 18 et 19 décembre. Les spectateurs seront conviés à un voyage à travers quelques-unes des musiques les plus popu-



Catherine Deneuve dans « Les parapluies de Cherbourg » de Demy-Légrand. / Photo DR

### Chefs-d'œuvre du cinéma

C'est ainsi qu'on frissonnera à réécouter les thèmes de quelques génies de la musique de films comme Georges Delerue (le sublime, extraordinaire, mythique thème de Camille dans « Le mépris ») et celui, moins connu, intitulé « Grand choral », de « La Nuit Américaine » ; Vladi-

mir Cosma (pétillant « Rabbi Jacob », entraînant valse extraite du « Château de ma mère ») ; Joseph Kosma, l'homme des « Feuilles mortes », à ne pas confondre avec le précédent (« Les portes de la nuit ») et bien entendu Michel Légrand (« Les parapluies de Cherbourg », autre chef-d'œuvre, ici sous forme d'extrait). Pour faire fonctionner à plein régime symphonique l'orchestre du Capitole, on re-

trouvera des classiques musclés de John Barry (dans un florilège James Bond) ; John Williams (la « Marche » de Superman – ah bon ? on croyait qu'il volait ! – et les toujours très efficaces B.O. de « Star Wars » et « Harry Potter ») ; Ennio Morricone (son emblématique « Homme à l'harmonica » d'« Il était une fois dans l'Ouest » et sa magistrale « Suite » pour « Le clan des Siciliens ») ou encore Nino Rota (« Love theme » du « Parrain II »). L'orchestre et Tugan Sokhiev nous offriront ensuite une belle occasion d'achever l'année en musique avec les concerts du Nouvel an et quelques pages intemporelles issues des quatre coins de la planète.

Samedi 5 décembre à 18 h, concert gratuit sur les réseaux sociaux.  
Vendredi 18 et samedi 19 décembre à 19 h (nouvel horaire), concerts à la Halle aux grains. Tarifs : de 18 € à 60 € (5 € - de 27 ans).  
Mercredi 30 décembre à 19 h (nouvel horaire), jeudi 31 décembre à 20 h et vendredi 1er janvier à 18 h, concerts à la Halle aux grains. Tarifs : de 18 € à 60 € (5 € - de 27 ans).  
Tél. 05 61 63 13 13 (www.onct.toulouse.fr).  
Les concerts des 19 et 31 décembre seront également retransmis sur les réseaux sociaux et disponibles respectivement jusqu'au 31 janvier et 13 février.

en bref

**MUSIQUE** > Eddy de Pretto au Zénith en 2021. C'est un bon signe : les annonces de gros concerts repartent à la hausse, quelques-unes pour l'automne 2021, beaucoup d'autres pour 2022. On reverra ainsi Eddy de Pretto, dont le premier album, *Cure*, fit de lui une fracassante révélation. Depuis cette sortie très remarquée au printemps 2018, Eddy de Pretto apporte un souffle inédit à la nouvelle scène française. Il défriche des territoires inconnus où les thèmes et les sonorités qu'il emprunte au rap et à la soul, disputent l'espace aux grands noms de la chanson française. Fort de plus de 300 000 albums vendus, de 4 nominations aux Victoires de la musique, et après avoir joué 200 concerts à travers toute la France, Eddy de Pretto reprend la route en 2021 pour une nouvelle tournée de Zénith qui accompagnera la sortie de son deuxième album, pour l'instant pas encore daté. Zénith de Toulouse samedi 9 octobre 2021 à 20 h. Tarifs : de 36 € à 60 €. Mise en vente Spotify : mercredi 2 décembre à 10 h, mise en vente générale : vendredi 4 décembre à 10 h.